

Nous ne pouvons que conserver la souvenir récent de la maniere remarquable dont le Dieu Tout-Puissant, par son adorable Providence, délivra, il y a deux ans, nôtre chere Patrie, du danger également grand & éminent par lequel elle se trouva exposée alors au point de sa ruine; & de ce qu'il a plu au Seigneur, par sa miséricorde & sa patience infinies, de protéger depuis ce tems là la Patrie, & de la maintenir dans la jouissance de sa Liberté & de l'exercice de la véritable Religion Chrétienne, en lui procurant une paix aussi désirée que salutaire.

Toutefois, nous ne saurions être sans peine & sans inquiétude, quand nous faisons réflexion, que cette paix n'est peut être pas assez bien affermie pour pouvoir y faire absolument fonds, sur-tout lorsque Nous considérons que les affaires du Nord ne sont point encore dans cet état de conciliation où il seroit à souhaiter qu'elles fussent, & qu'au contraire elles se trouvent dans une telle situation, que s'il en résulroit une rupture, cet Etat pourroit se trouver aisément engagé dans de nouvelles broüilleries.

Nous ne pouvons aussi nous dispenser de faire attention, que la main de Dieu, appesantie sur nous, se fait sentir encore de plusieurs manieres, par les suites amères des derniers troubles, par la décadence sensible du commerce, & par le dépérissement du trafic parmi les bons habitans, sans oublier cette triste & ruineuse maladie dont le bétail se trouve si malheureusement attaqué depuis plusieurs années consécutives: Considérations qui doivent faire craindre, que la juste colère du Tout-Puissant, excitée par le grand nombre de pechés & d'injustices du Pays, n'étant pas encore appaisée,